

LEÇON 7

CHANSON D'AUTOMNE

Les sanglots longs
des violons
de l'automne¹
blessent mon cœur
d'une langueur²
monotone.

Tout suffocant
et blême quand
sonne l'heure³,
je me souviens
des jours anciens
et je pleure;

et **je m'en vais**
au vent mauvais
qui m'emporte
deçà, delà⁴
pareil à la
feuille morte.

Paul Verlaine (1844-1896) „Paysages tristes”

¹les sanglots longs des violons de l'automne – sügisviilulite pikad nuuksed

²la langueur – raugus, kurbus, melanhoolia

³tout suffocant et blême quand sonne l'heure – lämbudes ja näost kaame, kui lööb täistund

⁴deçà, delà – siia ja sinna, edasi-tagasi

s'en aller III – ära minema

<i>présent de l'indic.</i>	<i>passé composé</i>	<i>futur simple</i>
je m'en vais tu t'en vas il s'en va elle s'en va on s'en va nous nous en allons vous vous en allez ils s'en vont elles s'en vont	je m'en suis allé(e) tu t'en es allé(e) il s'en est allé elle s'en est allée on s'en est allé nous nous en sommes allés(es) vous vous en êtes allé (e, s, es) ils s'en sont allés elles s'en sont allées	je m'en irai tu t'en iras il s'en ira elle s'en ira on s'en ira nous nous en irons vous vous en irez ils s'en iront elles s'en iront

Futur proche: je vais m'en aller...

Passé récent: je viens de m'en aller...

Passé simple: je m'en allai ...

Impératif: va-t'en! (ne t'en va pas!); allons-nous-en! (ne nous en allons pas!); allez-vous-en! (ne vous en allez pas!)

LA COUVERTURE COUPÉE EN DEUX – POOLEKS LÕIGATUD TEKK

s'installer – end sisse seadma; **respecter** – austama, lugu pidama; **se consacrer** – end pühendama; **supporter** – taluma; **la belle-mère** – 1) võõrasema 2) ämm; **élever** – kasvatama; **adulte** – täiskasvanu; **un époux, une épouse** – abikaasa; **la moitié** – pool; **la noce** – pulmad; **la canne** – jalutuskepp; **gêner** – häirima; **nourrir** II – toitma; **mendier** – kerjama; **le gueux** [gø], **la gueuse** – kerjus; **une écurie** – hobusetall; **la jument** – mära; **pécher** – patustama; **le mineur** – alaelaine; **ingrat, e** – tänamatu

Il était une fois un riche marchand qui vint s'installer à Paris. C'était un brave homme, sa femme était très honnête et son fils doux et calme. Leurs voisins les aimaient et les respectaient. Mais un jour la femme tomba malade et quelques jours plus tard elle mourut.

À partir de ce jour le marchand se consacra entièrement à l'éducation de son fils. Ses amis se mirent à lui chercher une nouvelle femme, mais il refusa:

– Mon fils ne pourra pas supporter une belle-mère. Je préfère l'élever tout seul.

Les années passèrent. Le père vieillit. Le garçon devint adulte. Quand il eut 23 ans, son père lui dit:

– Mon fils, ta mère nous a quittés il y a dix ans. Je la suivrai bientôt dans la tombe. Il faut penser à ton mariage. Ce n'est pas bon de rester seul dans ce monde. Je veux te trouver une bonne épouse.

– Oui, mon père, consentit le fils.

Vis-à-vis de leur maison habitait un gentilhomme ruiné¹ qui avait une fille. Un beau jour le marchand alla chez ce chevalier et lui demanda la main de sa fille pour son fils. Le gentilhomme voulut alors connaître sa richesse. Le marchand lui montra tous ses biens et promit de donner la moitié de sa fortune aux jeunes mariés.

– Cela ne va pas ainsi, dit le chevalier. Donnez tout ce que vous avez aux jeunes.

Le marchand réfléchit un peu et finalement il consentit. Dans un mois on célébra la noce. La jeune femme s'installa chez eux.

Le marchand leur laissa sa chambre et se contenta de cette pièce qui était jusqu'ici occupée par son fils. Le vieil homme ne voulut plus s'occuper des affaires. Ce fut sa belle-fille qui s'occupait de tout. Bientôt elle accoucha d'un fils².

Douze ans passèrent encore. Le vieillard ne marchait plus qu'avec une canne. Sa belle-fille le traitait mal et le méprisait³. Un jour elle se plaignit à son mari :

– Mon cher époux, je vous aime tendrement. Mais la présence de votre père me gêne. C'est un vilain qui ne sait pas se conduire comme il faut⁴. Mettez-le dehors.

L'homme alla trouver son père et lui dit :

– **Va-t'en!** On n'a plus besoin de toi ici. Ta présence gêne mon épouse. On t'a nourri douze ans. Ça suffit.

– Hélas [s], mon cher enfant, je ne peux pas **m'en aller** sans un sou⁵. Je suis vieux. Il fait froid dehors. Que ferai-je dans la rue? Devrais-je mendier?

– Eh bien, tu ne seras pas le premier. Il y a tant de gueux et de gueuses à Paris. Tu feras comme eux.

– Alors, peut-être me donneras-tu la couverture de ton cheval. Je crains tellement le froid.

À ces mots le jeune homme appela son fils et lui dit:

– Emmène ton grand-père dans l'écurie et donne-lui la couverture de ma jument grise. Il s'en fera un manteau.

Le vieillard suivit son petit-fils, plein de chagrin. Étant entré dans l'écurie, l'enfant prit la couverture, la plia par le milieu⁶, prit son couteau et la coupa en deux. Ensuite il passa à son grand-père une moitié.

– Qu'as-tu fait? s'écria le vieillard. Pourquoi l'as-tu coupée? Tu es méchant. Je vais me plaindre à ton père.

– Faites ce que vous voulez, répondit l'enfant. Moi, je ne vous donnerai rien de plus.

Le vieil homme **s'en alla** retrouver son fils. Celui-ci a crié à l'enfant:

– **Sale garnement**⁷, qu'est-ce que tu as fait? Pourquoi as-tu coupé une couverture toute neuve? Donne à ton grand-père l'autre moitié aussi!

– Ah non, répondit l'enfant, qu'est-ce que je te donnerai, moi, plus tard, quand j'y serai maître? Je garderai la seconde moitié pour toi, quand tu seras vieux et quand je te chasserai d'ici.

L'homme regarda son enfant bouche bée⁸. Il réfléchit un peu, puis s'adressa au vieillard:

– Père, **ne t'en va pas!** Je viens de pécher. Reste ici. Je te jure de te servir jusqu'au bout⁹, car je te dois tout ce que j'ai. Je te prie de me pardonner.

C'est ainsi qu'un mineur corrigea son père. La morale de cette histoire est la suivante: les jeunes gens sont ingrats. Pensez-y bien, vous qui avez des enfants à marier.

d'après Bernier (trouvère du 13^{ème} siècle)

¹vis-à-vis de leur maison habitait un gentilhomme ruiné – nende maja vastas elas keegi laostunud aadlik

²elle accoucha d'un fils – ta sünnitas poja

³sa belle-fille le traitait mal et le méprisait – tema minia kohtles teda halvasti ja põlgas teda

⁴qui ne sait pas se conduire comme il faut – kes ei oska korralikult käituda

⁵sans un sou – meie mõistes: ilma ühegi sendita; un sou – kunagi väikseim vermitud münt

⁶la plia par le milieu – pani ta keskelt kokku; plier – painutama, murdma

⁷Sale garnement ! – Nurjatu poisinolk!

⁸bouche bée – suu ammuli

⁹je te jure de te servir jusqu'au bout – vannun, et hoolitsen sinu eest lõpuni

RETENEZ !

se marier avec qn = épouser qn

le mari = l'époux

la femme = l'épouse

le beau-père – äi

la belle-mère – 1) ämm 2) kasuema

le beau-fils – väimees

la belle-fille – minia

le beau-frère – õemees

la belle-sœur – vennnaine

les beaux-parents – abikaasa vanemad

LA COMPARAISON DES ADVERBES – MÄÄRSÕNADE VÕRDLUSASTMED

Kuna määrsõndadel puudub sugu, siis tuleb ülivõrdes kasutada üksnes artiklit le:

vite – **plus vite** – **le plus vite** (kõige kiiremini)

lentement – **plus lentement** – **le plus lentement** (kõige aeglasemalt)

Marie court **plus vite** que Claire.

Jeanne court **le plus vite**.

Je t'attends, Jacques. Viens **le plus vite** possible! (nii kiiresti kui võimalik)

Les exceptions:

beaucoup – **plus** – **le plus** (kõige rohkem)

peu – **moins** – **le moins** (kõige vähem)

bien – **mieux** – **le mieux** (kõige paremini)

mal – **pis** – **le pis** (kõige halvemini) = **mal** – **plus mal** – **le plus mal**

ATTENTION !

Viimasel ajal eelistatakse sõna mal kesk- ja ülivõrdena siiski vorme plus mal ja le plus mal.

Pis on säilinud väljendites:

tant pis – seda halvem; tühja kah!

de mal en pis – üha halvemini

Tant mieux pour moi, tant pis pour toi. – Seda parem mulle, seda halvem sulle.

AUTRES TEMPS, AUTRES MŒURS [s] – TEISED AJAD, TEISED KOMBED

(La directrice d'un lycée rêve chaque nuit de ses lycéens et lycéennes.)

- Pourquoi es-tu venu seul, Nicolas ? Et ton ami Francis [s], où est-il ?
- **Il vient de s'en aller.**
- Pourquoi **s'en est-il allé**?
- Je ne sais pas, madame. Il **s'en est allé** sans rien me dire.
- Mais il fallait lui rappeler que je...
- C'est ce que j'ai fait.
- Et lui, qu'a-t-il répondu?
- Rien. Il m'a tourné le dos et **s'en est allé.**
- Bon. Je vais téléphoner à sa mère.
- Ce n'est pas la peine, madame. Elle n'est pas là.
- Comment le sais-tu ?
- Francis me l'a dit il y a trois jours.
- Où est-elle, donc?
- En Espagne, à Madrid.
- En ce cas je vais téléphoner à son père.
- Il n'est pas là, lui non plus.
- Où est-il? En Espagne, lui aussi ?
- Non, il est en Belgique. Ce matin il est parti pour Bruxelles.
- Tu prétends qu'ils ont laissé leur enfant mineur tout seul?
- Non, je ne le prétends pas.
- Avec qui vit-il donc?
- Avec sa belle-mère.
- Quoi!? Je ne savais pas que ses parents étaient divorcés.
- Non, non, madame, les parents de Francis ne sont pas divorcés. Ils s'entendent très bien.
- Mais ... la belle-mère... cela veut dire ... la marâtre?! Tu vois ce que je veux dire?
- Pas toujours, madame la directrice. Parfois ce mot veut dire *la mère de l'époux* ou *de l'épouse*.
- Tu plaisantes?
- Non, madame, je parle sérieusement. C'est la mère de Jacqueline qui s'occupe de Francis.
- Et Jacqueline, qui est-ce?
- Jacqueline est la fiancée, la future femme, de mon ami Francis. Ils s'aiment depuis l'école maternelle. Ils se marieront le plus tôt possible... dès qu'ils seront adultes. **Puis-je m'en aller?**
- **Ne t'en va pas encore!**... Oh, là, là ! Quelles mœurs [s]! J'espère que toi, Nicolas, tu ne vas pas suivre l'exemple de ton ami Francis.
- Rassurez-vous madame. Je viens de divorcer avec Anaïs. Et savez-vous pourquoi? Ma belle-mère est une vraie sorcière!
- (la directrice se réveille) Ah, mon Dieu! Quel cauchemar!

SOYEZ PRUDENTS AVEC «S» FINAL!

Tavapäraselt jääb täht s sõna lõpul häädamatuks: le bras, la souris, les pommes, etc.
Samas on hulk sõnu, kus täht s sõna lõpul häädatakse [s]:

un autobus, le cassis (*mustsõstar*), le cosmos, le fils,
le lis (*liilia*), le maïs (*mais*), les mœurs (*kombed*),
un os (*mitmuses des os [o]*), un ours, le rhinocéros,
le tennis, le vasistas (*õhuaken*), le virus, le mois de mars
hélas (*paraku*), gratis (*tasuta*), tous ensemble, bis, en plus (*pealekauba*)
Francis, Boris, Mathias, Stanislas, Anaïs, Portos, Athos, Aramis

AU CLAIR DE LA LUNE

Au clair de la lune,
mon ami Pierrot,
prête-moi ta plume
pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte,
je n'ai plus de feu.
Ouvre-moi ta porte
pour l'amour de Dieu.

Au clair de la lune
Pierrot répondit:
– Je n'ai pas de plume,
je suis dans mon lit.
Va chez sa voisine,
je crois qu'elle y est,
car dans sa cuisine
on bat le briquet.

EXERCICES

1. Modèle: Paris est la capitale de la France.

Londres, Copenhague, Riga, Berlin,
Moscou, Amsterdam, Washington, Athènes,
Bruxelles, Rome, Madrid, Vienne,
Tokyo, Pékin, Athènes, Berne, Helsinki.

2. Modèle: Je ferme la porte. – Puis-je fermer la porte?

J'ouvre la fenêtre.
Je vous demande quelque chose.
Je m'en vais.
Je t'embrasse.
Je m'assieds à côté de vous.
Je t'invite au concert.

3. Je cours vite. – Vous courez plus vite que moi. Vous êtes la personne qui court le plus vite.

Je danse bien.
Je chante mal.
Je gagne beaucoup d'argent.
Je travaille peu.
Je me trompe souvent.
Je parle bien anglais.

4. Traduisez :

1) Tohin ma ära minna? – Mine ära! 2) Ma tahaksin ära minna. – Minge ära! 3) Ära mine ära, jää minuga! 4) Miks sa tahad ära minna? – Aga ma ei taha ära minna. 5) Ma lähen ära. Ma pean ära minema. 6) Miks te tahate ära minna? – Me peame ära minema. 7) Lähme ära, on juba liiga hilja (*trop tard*)! 8) Äрге minge ära, jääge meiega! 9) Francis [s] läks ära kaks tundi tagasi (*il y a deux heures*). 10) Ma lähen ära kahe tunni pärast (*dans deux heures*). 11) Julie läks just praegu ära (*passé récent*). 12) Jean läheb kohe ära (*futur immédiat*).

5. Traduisez :

1) Oli kord rikas kaupmees, kes tuli elama Pariisi. Ühel päeval jäi tema naine haigeks ja mõni päev hiljem ta suri. 2) Mees ei soovinud uuesti abielluda ja pühendas end täielikult oma poja kasvatamisele. 3) Aastad möödusid ja poeg sai täiskasvanuks. Ühel päeval läks kaupmees laostunud aadliku juurde, kellel oli ilus tütar. Kaupmees palus tütre kätt oma pojale. 4) Ta lubas

anda poole oma varast pojale, kuid aadlik oli vastu (*contre*). Lõpuks jättiski kaupmees kogu oma vara noortele. 5) Kuu aja pärast peeti pulmad ja minia tuli nende poole elama (*chez eux*). Aasta hiljem sünnitas noor naine poja. 6) Mõõdus kaksteist aastat. Minia kohtles halvasti oma äia. 7) Ühel päeval ütles ta abikaasale, et vanuri kohalolek teda härib. 8) Mees otsis isa üles ja käskis (*dire de*) tal ära minna. 9) Isa hakkas nutma, öeldes, et väljas on külm ning ta soovib vaid üht tekki. 10) Mees kutsus oma poja, käskis tal talli minna ja vanaisale halli mära tekk anda. 11) Jõudnud talli, võttis poiss teki ja lõikas selle noaga pooleks (kaheks). Siis ulatas poiss ühe poole tekist vanaisale. 12) Vana mees läks oma pojale kaebama. Mees kutsus oma poisi. 13) Mees käskis poisil vanaisale teise tekipoole ka anda, kuid poiss keeldus (*refuser*). 14) Ta ütles, et hoiab teise poole oma isale, sest kui ta kord selles majas peremees on, ajab ta isa välja. 15) Loo moraal on järgmine: noored inimesed on tihti tänamatud.

TEISED AJAD, TEISED KOMBED

(Lütseumi direktor näeb igal ööl unes oma õpilasi.)

- Miks sa üksinda tulid, Nicolas? Ja kus on sinu sõber Francis [s]?
- Ta läks äsja minema.
- Miks ta minema läks?
- Ma ei tea, proua. Ta läks ära sõnagi lausumata.
- Oleks tulnud talle meelde tuletada, et...
- Seda ma tegin.
- Ja mida ta vastas?
- Ei midagi. Ta pööras selja ja läks ära.
- Tore on. Ma helistan tema emale.
- Ärge nähke vaeva, proua. Ta pole kodus.
- Kust sina seda tead?
- Francis rääkis mulle kolm päeva tagasi.
- Kus ta ema siis on?
- Hispaanias, Madridis.
- Sellisel juhul helistan ma tema isale.
- Ka teda pole kodus.
- Kus ta on? Samuti Hispaanias?
- Ei, ta on Belgias. Täna hommikul sõitis ta Brüsselisse.
- Sa väidad, et nad jätsid oma alaealise lapse üksinda?
- Ei, ma ei väida seda.
- Kellega ta siis elab?
- Oma ämmaga (kasuemaga).
- Mida!? Ma ei teadnud, et tema vanemad on lahku läinud.
- Ei, ei, proua. Francis'i vanemad ei ole lahku läinud. Nad saavad omavahel hästi läbi.
- Kuid ... sõna *la belle-mère*... see tähendab ju ... kasuema?! Sa ju mõistad, mida ma mõtlen?
- Mitte alati, proua direktor. Mõnikord tähendab see sõna *abikaasa ema*.
- Teed sa nalja?
- Ei, proua, ma kõnelen tõsiselt. Francis'i eest hoolitseb Jacqueline'i ema.
- Ja kes on Jacqueline?
- Jacqueline on minu sõbra Francis'i pruut, tema tulevane naine. Nad armastavad üksteist lasteaiast peale. Nad abielluvad esimesel võimalusel, kohe, kui saavad täisealiseks. Võin ma ära minna, proua?
- Ära veel mine!... Oi, oi, oi! Millised kombes! Loodan, et sina, Nicolas, ei hakka jäljendama oma sõpra Francis'i.
- Rahunege, proua! Mina ja Anaïs, me läksime äsja lahku. Ja teate miks? Minu ämm on ehtne nõid.
- (*Direktor ärkab.*) Issand! Milline õudus!

LECON 8

C'EST LA MÈRE MICHEL

C'est la mère Michel qui a perdu son chat.
Elle crie par la fenêtre: – Ah ! Qui le lui rendra?
C'est le père Lustucru qui lui a répondu :
– Allez, la mère Michel, votr' chat **n'est pas perdu**.
Sur l'air¹ du tra-la-la-la, sur l'air de tra-la-la-la,
Sur l'air du tra-de-ri-de-ra et tra-la-la.

C'est la mère Michel qui lui a demandé:
– Mon chat **n'est pas perdu**, vous l'avez donc trouvé?
C'est le père Lustucru qui lui a répondu:
– Donnez une récompense², il vous sera rendu.
Sur l'air du tra-la-la-la...

Et la mère Michel lui dit: – C'est décidé!
Si vous m' rendez mon chat, vous aurez un baiser.
Et le père Lustucru qui n'en a pas voulu,
dit à la mère Michel: – Votre chat **est pendu!**³
Sur l'air du tra-la-la-la...

¹sur l'air – *siin*: lauluviisil, rütmis

²la récompense – *tasu, hüvitis*; récompenser – *tasuma, hüvitama*

³Votre chat est pendu! – *Teie kass on poodud. pendre III – riputama, pooma*

RIEN DE NOUVEAU

– Bonjour, maître Anselme. Vous voilà de retour de votre long voyage. Soyez le bienvenu! Vous avez l'air fatigué. Avez-vous fait un bon voyage?
– Oui, j'ai fait un très bon voyage. Vraiment je suis un peu fatigué, mais je suis content de te retrouver en bonne forme, valet Lucas. Qu'y a-t-il de nouveau à la ferme?
– Rien d'extraordinaire, monsieur. Tout va très bien.
– J'espère que l'herbe **est déjà fauchée**?
– Oui, monsieur l'herbe **est fauchée**, les foins **sont ramassés**.
– Et à part cela?
– Il faut que je me rappelle. Ah oui, j'ai complètement oublié: votre chien est mort.
– Ah, ça alors! Pauvre bête. Et de quoi est-il mort?
– Monsieur, il est mort, parce qu'il a mangé trop de viande, de la viande de vache.
– Tiens, tiens! Donc on a tué une vache dans le voisinage?
– Non, monsieur, ce sont vos vaches qui sont mortes.
– Mortes, mes vaches! Fichtre! Et de quoi?
– Parce qu'elles ont charrié trop d'eau!
– Tu me fais mourir, sacrebleu! Pourquoi fallait-il charrier tant d'eau?
– Mais pour éteindre le feu, monsieur!
– Quel feu, vieil imbécile?
– Mais le feu qui **a brûlé** la maison.
– Tu me rends fou. Ma maison **est donc brûlée**?
– Mais oui, monsieur. D'ailleurs, l'étable aussi **est brûlée**.
– Mais l'écurie?

– L'écurie **est** aussi **brûlée**. Tout **est brûlé**. Mais à part cela, monsieur, rien de nouveau.

LES ANIMAUX DOMESTIQUES

la vache – lehm	le bœuf – härg
le taureau – pull	le veau – vasikas
le cheval – hobune	la jument – mära
le poulain – varss	le mouton – lammas
la brebis – utt	le bélier – oinas
un agneau – lambatall	le cochon (le porc) – siga
un âne – eesel	le chameau – kaamel
la chèvre – kits	le bouc – sokk
le chevreau – kitsetall	le lapin – küülik
le chien – koer	le chat – kass

LA VOIX ACTIVE ET LA VOIX PASSIVE DU VERBE TEGUSÕNA AKTIIV JA PASSIIV

1. La voix active: Pierre ouvre la fenêtre. (*alus + õeldis + sihitis*)

2. La voix passive: La fenêtre est ouverte. (*sihitis + olema + mineviku kesksõna*)

la voix active:

Pierre ouvre la fenêtre.

Pierre a ouvert la fenêtre.

Pierre ouvrait la fenêtre.

Pierre ouvrit la fenêtre.

Pierre ouvrira la fenêtre.

la voix passive:

La fenêtre est ouverte.

La fenêtre a été ouverte.

La fenêtre était ouverte.

La fenêtre fut ouverte.

La fenêtre sera ouverte.

NB ! Tegusõna passiivse vormi puhul saab lauses osutada ka tegijanimele:

La fenêtre a été ouverte **par Pierre**.

Kui tegijanimi on neutraalne olend või nähtus, tuleb eelistada eessõna **de**, kusjuures artiklit sellisel juhul nimisõna ees ei kasutata:

La terre est couverte **de neige**.

Je suis mort(e) **de fatigue**.

L'HOMME À LA CERVELLE D'OR – KULDAJUGA MEES

la cervelle = **le cerveau** – aju, aju; **l'or** – kuld; **pourtant** – siiski, ometi; **gêner** – häirima; **se cogner** – end ära lööma; **la marche** – *siin*: trepiaste; **la blessure** – haav; **la goutte** – tilk; **pur, e** – puhas; **hésiter** – kõhklema; **arracher** – kitkuma; **le crâne** – kolju; **s'épuiser** – ammendumine, otsa saama; **la solitude** – üksindus; insupportable – talumatu; **la créature** – olend; **fondre III** – sulama; **un enterrement** – matus; **le cercueil** – kirst; **la couronne** – *siin*: pärg; **le cimetière** – surnuaed, kalmistu; **chanceler** – vaaruma, kõikuma

Il était une fois un homme dont la cervelle était en or. Lorsqu'il vint au monde, les médecins pensaient que cet enfant ne vivrait pas, tant sa tête était lourde. Il vécut pourtant; seulement sa grande tête le gênait beaucoup: il se cognait à tous les meubles en marchant. Un jour, en prenant l'escalier, il tomba et se cogna le front contre une marche. On le crut mort. Mais on ne lui trouva

qu'une petite blessure, avec deux ou trois gouttes d'or pur dans ses cheveux blonds. C'est ainsi que ses parents apprirent que le cerveau de leur fils était en or. La chose **fut tenue** secrète.

À dix-huit ans seulement, ses parents lui dirent la vérité. Et comme ils l'avaient élevé et nourri jusque-là, ils lui demandèrent en récompense¹ un peu de son or. Le jeune homme n'hésita pas; il arracha de son crâne un morceau de métal précieux et le jeta fièrement à sa mère. Puis, ivre de sa richesse, il quitta la maison paternelle et s'en alla à la recherche de son bonheur.

Il vivait royalement. Il se permettait tout. Une fête succédait à l'autre. Un jour enfin il découvrit que la moitié de son or s'était épuisée². Il était grand temps de s'arrêter. Il s'arrêta.

Il quitta le beau monde et se mit à vivre modestement... Par malheur il confia son secret à un ami qui le suivit dans sa solitude et qui lui semblait être infiniment fidèle.

Une nuit, le jeune homme **fut réveillé** par les maux de tête insupportables. C'était une douleur terrible! Il se dressa, **éperdu de douleur**³, et vit au clair de la lune, son meilleur ami qui fuyait en cachant quelque chose sous son manteau...

Encore un morceau de son or qu'on lui emportait!

Peu de temps après, l'homme à la cervelle d'or tomba amoureux d'une petite femme blonde et bientôt ils se marièrent. Elle l'aimait aussi, mais elle préférait les belles robes en soie, les plumes, les fourrures, les bijoux. Entre les mains de cette petite créature l'or se mit à fondre comme la neige fond à l'arrivée du printemps. Quelquefois il avait envie de lui refuser, mais elle répétait en l'embrassant:

– Mon cher époux, achetez-moi quelque chose de bien cher...

Et il lui achetait quelque chose de bien cher.

Cela dura ainsi pendant deux ans. Puis, un soir d'hiver la petite femme prit froid et dans quelques jours elle mourut... Le trésor touchait à sa fin⁴. Le veuf voulut faire à son épouse un bel enterrement. Il le fit. Que lui importait son or maintenant?⁵ ... Il en donna pour le cercueil, la tombe, les fleurs, les couronnes, les porteurs, pour l'église. En sortant du cimetière il ne lui restait presque plus rien de sa cervelle merveilleuse.

Alors on le vit s'en aller dans les rues, chancelant comme un homme ivre. Le soir, à l'heure où la ville s'illumine, il s'arrêta devant une large vitrine d'un magasin de chaussures. Il resta là longtemps à regarder une paire de bottes brodées de petites plumes de cygne⁶. «Je connais quelqu'un à qui ces bottes feraient bien plaisir», se dit-il en souriant; et, oubliant déjà que sa femme était morte, il entra pour les acheter.

La marchande, qui était au fond de sa boutique, entendit un grand cri. Elle accourut et vit un client devant le comptoir qui tenait d'une main les bottes aux plumes de cygne, et présentait l'autre main souhaitant payer pour son achat. Les bouts de ses ongles⁷ **étaient couverts de** poussière dorée. Puis l'homme s'écroula par terre.

Cette légende est vraie d'un bout à l'autre... Il y a des gens qui doivent payer uniquement de leur cerveau les moindres choses de la vie. C'est pour eux une douleur de chaque jour; et puis, quand leur cerveau **est épuisé** ils...

d'après Alphonse Daudet (1840–1897) « Les Lettres de mon moulin »

¹en récompense – vastutasuks

²son or s'était épuisé – tema kuld oli kahanenud; s'épuiser – ammenduma

³Il se dressa, éperdu de douleur. – Ta ajas end sirgu, meeletu valust.

⁴Le trésor touchait à sa fin. – Varandus oli lõpukorral.

⁵Que lui importait son or maintenant? – Mis tähtsust oli tema kullal nüüd?

⁶une paire de bottes brodées de petites plumes de cygne – paar luigesulgedega kaunistatud saapaid; broder – tikkima, välja õmblema; siin: kaunistama

⁷les bouts de ses ongles – tema küünte otsad

EXERCICES

1. Donner des substantifs : Modèle : riche – la richesse

pauvre –	fidèle –
merveilleux, euse –	vrai, e –
ivre –	beau, bel, belle –
grand, e –	fier, fière –
honnête –	heureux, euse –
malheureux, euse –	seul, e –
douloureux, euse –	jaloux, jalouse (<i>kade</i>) –
amical, e –	paisible (<i>rahulik</i>) –
clair, e –	juste –
injuste –	poli, e –

2. un homme + la cervelle d'or – l'homme à la cervelle d'or

une dame + les camélias
un garçon + la grande bouche
une jeune fille + les yeux bleus
un chien + la longue queue
un professeur + le grand nez
un vieillard + la barbe blanche
une vieille dame + le dos courbé (*küürus*)
une femme + le manteau brun
une fille + les cheveux courts
un monsieur + la petite moustache (*vuntsid*)
des bottes + les plumes de cygne
une veste + les boutons jaunes
un manteau + le col de fourrure

3. Modèle : Je ferme la porte. – La porte est fermée.

J'ouvre la fenêtre.
Nous ouvrons toutes les fenêtres.
Henri vend sa voiture.
Je perds mon porte-monnaie (*peenrahakott*).
J'éteins la lumière.
Tu allumes toutes les lampes.
On tue le cochon.
Vous oubliez les soucis (*mured*).
On fauche l'herbe.
Les paysans ramassent les foins.
On cueille les fraises et les framboises.
Ma mère fait des confitures.

4. par /de

1) Le tableau *Le Moulin de la Galette* est peint ... Auguste Renoir. 2) La chambre est décorée ... fleurs. 3) Les plaines sont couvertes ... neige. 4) Le voleur a été arrêté ... les policiers. 5) Jean n'est pas estimé ... ses camarades de classe. 6) Les lettres sont apportées ... le facteur. 7) Ce petit palais est entouré ... un joli jardin. 8) Le ciel est couvert ... nuages. 9) Je suis mort ... fatigue et ... peur. 10) Cet enfant est abandonné ... ses parents. 11) La tour Eiffel est construite ... l'ingénieur Gustave Eiffel. 12) Nadine est estimée ... ses amis. 13) L'Amérique est découverte ... Christophe Colomb en 1492. 14) L'astronome Bailly fut arrêté et condamné à mort ... les jacobins en 1794.

5. Traduisez:

1) Elas kord mees, kellel oli kullast aju. Kui ta alles väike oli, kukkus ta tihti, sest tema pea oli väga raske. 2) Ühel päeval kukkus ta trepil. Arvati, et ta on surnud, kuid ta elas; tal oli vaid väike haav laubal ja juustes mõni tera (tilk) puhast kulda. 3) Alles kaheksateistkümnesealt sai ta teada (*savoir*) kogu tõe. Kuna vanemad olid teda kasvatanud, tahtsid nad vastutasuks veidi kulda. 4) Noormees ei kõhelnud: ta võttis oma koljust suure tüki väärismetalli ja ulatas emale. Seejärel lahkus ta kodust ja läks oma õnne otsima. 5) Ta lubas endale kõike, üks pidu järgnes teisele. Ühel päeval avastas ta, et pool tema kullast oli kulutatud. 6) Tuli peatuda ja ta peatuski. Ta lahkus suurilmast ja hakkas elama tagasihoidlikult. 7) Kahjuks usaldas ta oma saladuse sõbrale, kes tundus ääretult ustav. 8) Ühel ööl ärkas ta ägedast peavalust. Ta nägi kuuvalgel oma sõpra, kes põgenes midagi mantli alla peites. 9) Jälle varastati (*voler*) osake tema aardest (*le trésor*). 10) Peagi ta armus väikest kasvu blondiini. Mõni kuu hiljem nad abiellusid. 11) Selle väikese olendi käte vahel hakkas kuld sulama kui kevadine lumi. 12) Mees ostis oma naisele siidist kleite, karusnahkseid mantleid, kalliskive. See kestis kaks aastat. 13) Ühel õhtul sai naine külma ja mõne päeva möödudes ta suri. 14) Mees korraldas (tegi) talle uhked matused. Ta maksis kirstu, lillede, pärgade ja haua eest. 15) Õhtul nähti teda jalutamas tänavail. Ta vaarus nagu joobnu. Ta peatus ühe poe vaateakna ees, kus ta nägi luigesulgedega kaunistatud saapapaari. 16) Unustanud, et ta naine on surnud, astus ta poodi. Müüja, kes oli tagaruumis, kuulis karjatust. 17) Kui ta kohale jooksis, nägi ta leti ees meest, kes hoidis ühes käes saapapaari, teise käega soovis ta ostu eest maksta. 18) Kuid tal polnud raha, üksnes tema küüneääred olid kaetud kuldse tolmuaga. Siis klient kukkus maha (varises kokku).

KÕIK ON VANAVIISI

- Tervist, peremees Anselme! Lõpuks olete oma pikalt reisilt tagasi. Tere tulemast! Te näete väsinud välja. Kas te reisisite hästi?
- Jah, ma reisisin hästi. Olen tõepoolest veidi väsinud, kuid mul on hea meel sind jälle heas vormis näha, sulane Lucas. Mis talus vahepeal juhtunud on?
- Ei midagi erilist, härra. Kõik on korras.
- Loodan, et rohi on juba niidetud?
- Jah, härra, rohi on niidetud, hein on varju all.
- Aga peale selle?
- Ma pean meenutama. Ah jaa, mul läks täiesti meelest: teie koer on surnud.
- Kas sa näed! Vaene loom. Ja millesse ta siis suri?
- Härra, ta suri sellepärast, et sõi liiga palju liha, loomaliha (*siin sõna-sõnalt : lehma liha*).
- Vaata aga vaata! Loomaliha! Nii et naabruses tapeti lehm?
- Ei, härra, teie lehmad on surnud.
- Surnud? Minu lehmad! Pagan võtaks! Ja millesse siis?
- Sest nad vedasid liiga palju vett!
- Sa tapad mu, tont võtaks! Milleks nii palju vett pidi vedama?

- Et tuld kustutada, härra!
- Mis tuld, vana lollpea?
- Tuld, mis maja maha põletas.
- Sa ajad mu hulluks. Mu maja on niisiis maha põlenud?
- Muidugi, härra. Muide, ka laut on põlenud.
- Aga hobusetall?
- Tall on samuti põlenud. Kõik on põlenud. Kuid kõik muu, härra, on vanaviisi.